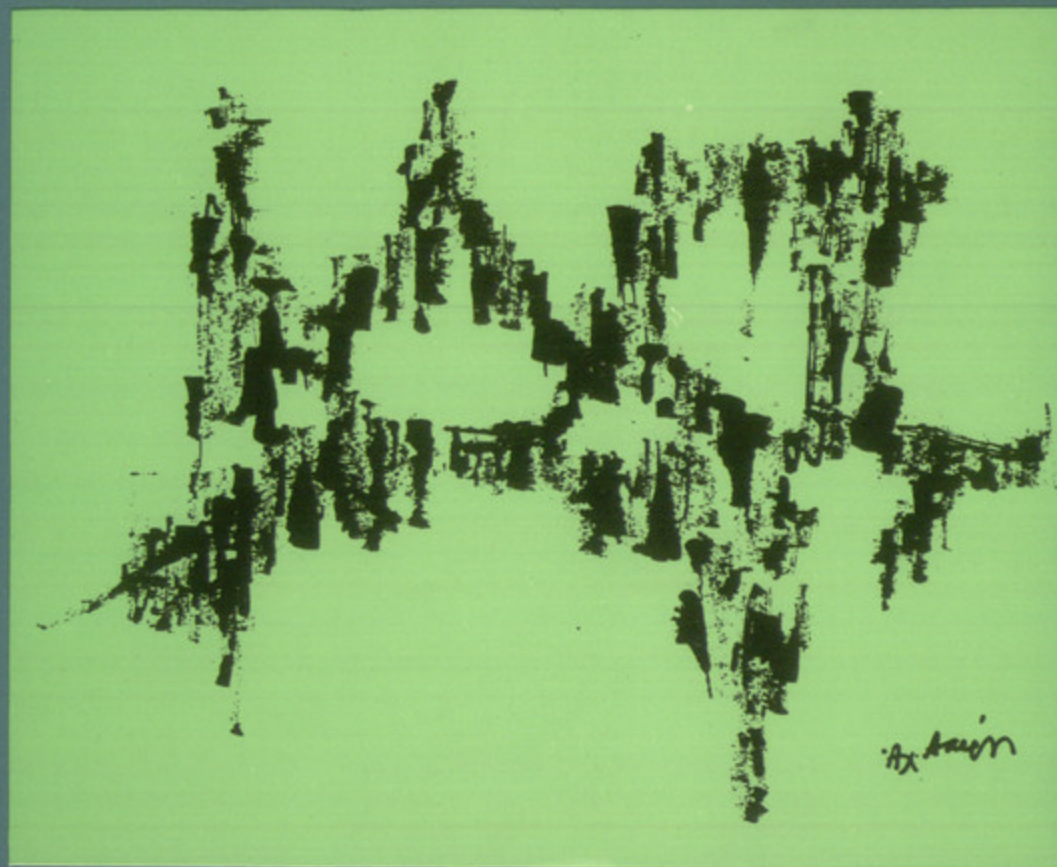


ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΘΕΤΕΣ

4

ΑΠΟ ΤΗΝ 3^Η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

ΣΚΑΛΚΩΤΑΣ ΤΕΡΖΑΚΗΣ ΠΑΠΑΓΩΑΝΝΟΥ ΒΛΑΧΟΠΟΥΛΟΣ



EMI

Columbia

GREEK COMPOSERS

4

FROM THE 3RD HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC

SKALKOTTAS TERZAKIS PAPAΓΩΑΝΝΟΥ ΒΛΑΧΟΠΟΥΛΟΣ

Nikos SKALOTTAS (né en 1904 à Haïka, mort en 1949 à Athènes; le plus grand des auteurs grecs de la musique contemporaine au niveau international de la musique dodécaphonique, il a fait ses études d'abord à Athènes où il a obtenu le diplôme de violon avec palmes d'or en 1919 au Conservatoire d'Athènes, puis à Berlin (composition) avec Fr. Jansch (1925/27) et A. Schoenberg (1927/31) et K. Weill. Il est retourné à Athènes en 1933 où peu après il a été nommé du monde extérieur, composant intensivement. Sa musique est très dépouillée, simple, où il a composés à Berlin, doivent être considérés comme perdus). Parmi ses principales oeuvres on peut citer en particulier: 2 grandes suites symphoniques (la seconde, son œuvre la plus longue, dure 73 minutes); 1 symphonie en un mouvement sur «Le Retour d'Ulysse», une symphonie «classique» et un «concerto» pour grand orchestre à vent, 2 suites pour instruments à cordes, 14 concertos pour divers instruments solo et orchestre (certains de très longue durée), 50 oeuvres pour musique de chambre, parmi lesquelles au moins 7 pour quatuor à cordes, 6 sonates pour violon et piano, 2 trios avec piano, 2 trios à cordes, un cycle de 5 compositions pour 3 instruments à vent et piano, 2 duos pour cordes, etc. et des oeuvres pour piano telles que la grande collection de «32 Morceaux pour piano» et 4 suites, ainsi que des chansons comme le cycle des 16 chansons, le Mythodrame «Avec les Sortilèges de Mai», et d'autres oeuvres. Skalottas fait strictement usage du système dodécaphonique mais inscrit dans un système plus complexe qui diffère beaucoup du système dodécaphonique classique, bien que, depuis 1938 il fait usage parallèlement d'un autre système plus libre. Ses oeuvres les plus longues et les plus ardentes durant la période de sa vie qui va de 1939 à 1945. Son style, très expressif, est associé à une forme très élaborée et une texture spécialement riche. Il a été écrit qu'il a dépassé la syntaxe des deux autres systèmes de son époque: Schoenberg et Stravinsky.

«OCTETTE» pour 4 bois et 4 cordes (1931); il est écrit dans un style qui rappelle que Skalottas a composés à Berlin avant son retour à Athènes en 1933. Ecrite en caractères dodécaphoniques, selon sa technique caractéristique, cette oeuvre est une des plus spirituelles qu'il ait écrites. Ce caractère n'est interrompu que par le profond lyrisme du mouvement central. Un autre oeuvre catalogué par le compositeur doit être considéré comme égaré.

Dimitri TERZAKIS (né en 1938 à Athènes) a étudié la composition avec le professeur Y.A. Pappasianos à Athènes. En 1965 il est entré à l'Académie Musicale de Cologne comme élève de B.A. Zimmermann pour la composition et de H. Emert pour la musique électronique. En 1965 et 1966 il a suivi les cours d'ABA de Musique Contemporaine de Darmstadt. Son oeuvre «Oikos» a représenté la Grèce au Festival International de la SIMAC à Brno en 1970. Ses principales compositions sont: «Sopran» pour filles (1965); «Méditation» pour soprano, violon, violoncelle et percussion (1965/66); «Echochronos II», pour bande magnétique (1967); «Océanides» pour voix de femmes et orchestre (1967); «Tri», pour voix et piano (1967); «Echochronos I», pour 8 instruments et percussion (1968); «Oikos», pour chœur (1968); «Quatuor à cordes» (1968); «Echochronos III», pour 7 instruments amplifiés électromagnétiques et bande magnétique (1968/70); «Stix», pour hautbois (1968/70); «Choro», pour orchestre (1970); «Achos», pour guitare, voix et percussion (1970); «Haines», pour mezzo-soprano, alto, percussion et bande magnétique (1970); «Hommage à Morse», pour orchestre à cordes et à vent.

Son oeuvre «ECHOCHRONOS I» (1968), pour bande magnétique, a été réalisée au Studio de Musique Electronique de l'Académie Musicale de Cologne. Elle est basée sur une extension de la forme ABA. Chacun des mouvements fait usage de sources sonores différentes, s'ajoutant aux précédentes qui sur ces entrebats ont subi différentes transformations à l'aide de filtres, modulateurs et autres effets. Le matériel sonore d'une courte durée utilisant la méthode sonore des sections précédentes, traité différemment, termine l'oeuvre.

Yannis A. PAPAIOANNOU (né à Cavalla en 1910 a étudié en premier lieu en sa ville natale puis au Conservatoire Hellénique d'Athènes. Bien plus tard (1949) grâce à une bourse d'études de l'UNESCO, il a visité de nombreux centres de musique européenne et a travaillé durant une année près de A. Honegger. Il est professeur de théorie et de composition au Conservatoire Hellénique, pratiquement le seul en Grèce qui enseignent la composition de musique contemporaine. Le plus grand des plus importants compositeurs grecs de la nouvelle génération furent ses élèves, tels que: A. Kounadis, M. Adami, G. Agoriza, G. Liotasakos, D. Terzakis, G. Agoriza, etc. Avec son oeuvre et son enseignement, il a exercé une grande influence sur la nouvelle école de Grèce. Il est Président de l'Association Hellénique pour la Musique Contemporaine et de la

Section Grecque de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine. Ses compositions, qui commencent avec des harmonies avancées, évoluent ensuite vers une musique atonale et touchent enfin au système dodécaphonique avec sa 3ème Symphonie (1963, écrite pour le concours de la Reine Elisabeth à Bruxelles) et le suivant systématiquement depuis 1961/82 (quintette, Concerto pour piano et orchestre) tandis que plus tard (4ème Symphonie 1963, et 5ème Symphonie 1964) il est sorti du système sérial, plus ou moins, et a écrit des techniques mélodiques et plus avancées. Il a obtenu le prix «Gottfried von Herder» (1970).

Ses principales oeuvres sont: Pour orchestre: «Prélude», pour grand orchestre (1938); «Coraire» (1940), la Forêt (1942); «Baïle Arvanitis», Légende symphonique (1945); 14ème Symphonie (1948); «Triglyphe» pour instruments à cordes (1947); «L'Albatros des Amers», Poème symphonique (1947); «Pygmalion», Tableau symphonique (1951); 2ème Symphonie (1951); Danses Corsaires (1952); 3ème Symphonie (1953); Concerto pour orchestre (1964); «Hellas», Poème symphonique inspiré par le poème homérique d' Shelley (1956); 3 suites pour orchestre (1961); 1ère et 2ème tableaux d'Asie, 3ème d'Egypte; Concerto pour piano et orchestre (1962); Suite pour violon et orchestre (1954); Concerto pour piano et instruments à cordes (1962); 4ème Symphonie (1963); 5ème Symphonie (1964); Tableau Symphonique (1968); Musique de chambre: Sonate pour 2 guitares et violon (1947); Quatuor à cordes (1956); Sonate pour flûte et guitar (1962); Quatuor pour flûte, clarinette, guitar et violoncelle (1962); Trio pour hautbois, clarinette et basson (1962); Trio pour violon, alto et guitar (1967); Quatuor pour hautbois, clarinette, alto et piano (1968); Quintette pour cuivres, 2 trompettes, cor, trombone et tuba (1970); Pour guitar: «Parla in modo antico»; «Ostia», 12 préludes; Danses Corsaires, 2 suites, 12 inventions (1958); Sonate (1955); Oraculum (1964); 3 morceaux pour piano (1969); «Riddle» (1968); Pour guitar: «Suite 1950»; «Anchaupour 2 guitares» (1962); Ballet: «Famille» violoncelle pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano (1960); Musique scénique: Antigone (1966); Philoctète (1957); Oedipe Roi (1961); de Sophocle; Perseus d'Eschyle; Yerma de Lorca (1961); Musique vocale: Diverses chansons pour voix et piano; Divers morceaux pour chœurs mixtes ou chœurs de voix féminines; a cappella et chansons pour 2 voix et piano; «L'accompagnement d'un modulateur annulaire. Quand la présentation des variations amène traitées est terminée, de gigantesques strettos commencent sur un crescendo progressif. Au sommet de la tension sonore on arrive à une situation statique, qui dure un certain temps jusqu'à ce que commence la chute qui conduit à des répétitions partielles sur le thème initial, qui terminent l'oeuvre.

no et 10 instruments (1966); «3 chansons» sur des poèmes de Kavafis pour mezzo-soprano, flûte, hautbois, alto, violoncelle, piano et percussion (1966); «3 monologues d'Électre» pour soprano et ensemble instrumental (1966); «Les pas» pour chœur mixte et ensemble instrumental sur un poème de Kavafis (1966).

Le «QUATUOR» pour hautbois, clarinette, alto et piano (1968) présente une parmi les possibilités inconnues de la tradition musicale dans des structures rythmiques qui sont organisées dans de larges groupes. Sa technique n'est pas basée sur des données sérielles. Le matériau sonore, avec ses changements continus, reflète la relation de l'oeuvre, qui est agencé en de complexes différemment appliqués dans les cadres rythmiques des structures. Chacun des 5 mouvements de ce quatuor se met dans un climat psychologique différent.

Yannis VLACHOPOULOS (né en 1939 au Pélos) a fait ses études à Athènes (composition avec Y. A. Pappasianos) puis à Karlsruhe avec J. Wildberger et à Cologne avec B.A. Zimmermann (composition) et H. Emert (musique électronique). Ses oeuvres ont surtout été exécutées en Allemagne. On peut distinguer parmi elles: «Fantasma» pour petit orchestre et piano (1962/63); «Méditation» pour violon et piano (1963); «Pour flûte et piano» (1965); «Anamnisés» pour 6 instruments (1967); «Permutation» pour bande magnétique (1967); «Spirale» pour chœur (1968/69); «Pour piano à 4 mains» (1969) et «Pour 2 pianos» (1970).

«PERMUTATIONS» (1967), pour bande magnétique, est une oeuvre purement électronique qui débute avec des sons produits par des génératrices électroniques. Cette oeuvre est basée sur une idée de H. Emert «Cycle des 120 hexagones», traitable avec le système de miroirs des 6 compasses avant l'utilisation des génératrices. Sa forme est presque classique. Après l'exposition du thème de courtes phrases interrompant son matériel et le transformation en courts développements harmoniquement unis, ensuite commencent les variations qui utilisent différentes combinaisons et sont légèrement modifiées par l'intervention du modulateur annulaire. Quand la présentation des variations amène traitées est terminée, de gigantesques strettos commencent sur un crescendo progressif. Au sommet de la tension sonore on arrive à une situation statique, qui dure un certain temps jusqu'à ce que commence la chute qui conduit à des répétitions partielles sur le thème initial, qui terminent l'oeuvre.

Nikos SKALOTTAS (b. 1904 in Haïka - 1949 in Athens), the greatest Greek composer and one of the leading composers of the twelve-tone school on an international level, studied first in Athens, graduating from the Athens Conservatory as a violinist in 1919. Then in Berlin, successively with F. Jansch (1925/27), and A. Schoenberg (1927/31), also with K. Weill. He returned to Athens in 1933, soon isolating himself completely from the outer world, but composing intensively. His large output included over 170 original compositions, of which 80% or 150 works have been gathered in the «Skalottas Archives» in Athens (a high proportion of his early, Berlin compositions must be considered in this relation). For several electronically amplified instruments and tape (1969/70); «Stix» for oboe (1968/70); «Choro» for orchestra (1970); «Achos» for guitar, voice and percussion (1970); «Haines» for mezzo-soprano, viola, percussion and tape (1970); «Hommage à Morse» for string and wind octet (1971).

He continued his studies of composition at the Kölnler Musikhochschule with B.A. Zimmermann until his recent death, while studying electronic music there with H. Emert at the same time. In 1965 and 1966 he attended the summer courses of contemporary music at Darmstadt. Main works: Septet (1925/27), also with A. Schoenberg (1927/31); violin, cello and percussion (1965/66); «Echochronos I» for tape (1967); «Océanides» for women's voices and orchestra (1967); Trio for cello, guitar and percussion (1967); «Echochronos II» for eight instruments and percussion (1968); «Oikos» for a cappella choir (1968, selected and performed at the 1970 ICAFM Festival in Basel); String Quartet (1968); «Echochronos III» for seven electronically amplified instruments and tape (1969/70); «Stix» for oboe (1968/70); «Choro» for orchestra (1970); «Achos» for guitar, voice and percussion (1970); «Haines» for mezzo-soprano, viola, percussion and tape (1970); «Hommage à Morse» for string and wind octet (1971).

His principal works are: For Orchestra: Choro-graphic Prelude (1939); The Corsair (1940); Forest (1942); Yerma, Arvanitis, Symphonic Legend (1945); Symphony No. 1 (1946); Trigliph for string instruments (1947); Main of Souls, Symphonic poem (1947); Pygmalion, Symphonic picture (1951); Symphony No. 2 (1951); Corsair Dances (1952); Symphony No. 3 (1953); Concerto for orchestra (1954); Hellas, Symphonic poem, inspired by Shelley's homonymous poem (1956); Three suites for orchestra (1961, 1st and 2nd parts from Asia; 3rd from Egypte); Concerto for piano and orchestra (1950); Suite for violin and orchestra (1954); Concerto for piano and string orchestra (1962); Symphony No. 4 (1963); Chamber Music: Sonata for piano and violin (1947); Quartet for strings (1956); Sonata for flute and guitar (1962); Quartet for oboe, clarinet and bassoon (1962); Trio for violin, viola, and cello (1963); Trio for flute, viola and guitar (1967); Quartet for oboe, clarinet, viola and piano (1968); Brass quintet (1968/69); «For piano duo» (1968); «For two pianos» (1970).

His «ECHOCHRONOS I» for tape has been worked out at the electronic music studio of the Cologne Musical Academy. It is based on an extended ABA form. Each section uses a different type of sound material that is added to that of the previous ones which, in the meantime, have been transformed through filters, ring modulators and various other electronic devices. A short coda using sound material from the previous sections but differently treated concludes this piece.

Yannis A. PAPAIOANNOU (b. 1910 in Kavalla) studied first in his native town, then at the «Hellenic Odéon» in Athens; much later (1949), on a Unesco scholarship, he visited several music centres in European countries, and worked with A. Honegger for one year. He is professor of counterpoint and composition at the «Hellenic Odéon», practically the only one teaching contemporary music composition in Greece; most of the mature and promising younger Greek composers have been his pupils, like A. Kounadis, M. Adami, T. Antoniou, G. Liotasakos, D. Terzakis, G. Agoriza, etc. and both through his own work and through them he has exerted a widespread influence on the whole new Greek school in music. He is the President of the «Hellenic Association for Contemporary Music» and the Greek

«OCTET» for 4 woodwinds and 4 strings (1921) is among his last works written in Berlin prior to his return to Athens (1933). Written in his characteristic twelve-tone technique, it ranks with his wildest and most sparkling works, this mood being interrupted by the profound lyricism of the middle movement. Another octet listed by the composer is now lost.

Dimitri TERZAKIS (b. 1938 in Athens) studied composition with Y.A. Pappasianos in Athens. In 1965 he went to Cologne where

he continued his studies of composition at the Kölnler Musikhochschule with B.A. Zimmermann until his recent death, while studying electronic music there with H. Emert at the same time. In 1965 and 1966 he attended the summer courses of contemporary music at Darmstadt. Main works: Septet (1925/27), also with A. Schoenberg (1927/31); violin, cello and percussion (1965/66); «Echochronos I» for tape (1967); «Océanides» for women's voices and orchestra (1967); Trio for cello, guitar and percussion (1967); «Echochronos II» for eight instruments and percussion (1968); «Oikos» for a cappella choir (1968, selected and performed at the 1970 ICAFM Festival in Basel); String Quartet (1968); «Echochronos III» for seven electronically amplified instruments and tape (1969/70); «Stix» for oboe (1968/70); «Choro» for orchestra (1970); «Achos» for guitar, voice and percussion (1970); «Haines» for mezzo-soprano, viola, percussion and tape (1970); «Hommage à Morse» for string and wind octet (1971).

His principal works are: For Orchestra: Choro-graphic Prelude (1939); The Corsair (1940); Forest (1942); Yerma, Arvanitis, Symphonic Legend (1945); Symphony No. 1 (1946); Trigliph for string instruments (1947); Main of Souls, Symphonic poem (1947); Pygmalion, Symphonic picture (1951); Symphony No. 2 (1951); Corsair Dances (1952); Symphony No. 3 (1953); Concerto for orchestra (1954); Hellas, Symphonic poem, inspired by Shelley's homonymous poem (1956); Three suites for orchestra (1961, 1st and 2nd parts from Asia; 3rd from Egypte); Concerto for piano and orchestra (1950); Suite for violin and orchestra (1954); Concerto for piano and string orchestra (1962); Symphony No. 4 (1963); Chamber Music: Sonata for piano and violin (1947); Quartet for strings (1956); Sonata for flute and guitar (1962); Quartet for oboe, clarinet and bassoon (1962); Trio for violin, viola, and cello (1963); Trio for flute, viola and guitar (1967); Quartet for oboe, clarinet, viola and piano (1968); Brass quintet (1968/69); «For piano duo» (1968); «For two pianos» (1970).

His «PERMUTATIONS» for tape (1967) is pure electronic music, using only electronic generators to obtain the initial sound material. The work is based on an idea by J. Emert: «Cycle of 120 hexagones», which has been worked out with the «mirror system» of the 6 compasses; prior to using the generators. The overall form is almost classic: After the theme is exposed, short passages follow that use the material in short isolated developments, which are harmonically connected. The variations follow immediately after, using various combinations and slight transformations by ring modulators. When the thoroughly worked out variations are completed, there follows a gigantic stretto evolving on a gradual crescendo. When the climax is reached, it is maintained unchanged for some time, then it begins to wind up, where sounds from the initial theme are heard.

mixed chorus, narrator and chamber orchestra (1965); «Three Byzantine Odes» for soprano and 10 instruments (1966); «Three Singers in a Poem» by C. Kavafis for mezzo-soprano, flute, oboe, viola, cello, piano and percussion (1966); «Three Electra monologues» for soprano and instrumental ensemble (1966); «The step-ladder» for mixed chorus and instrumental ensemble, on a poem by C. Kavafis (1968).

The «QUARTET» for oboe, clarinet, viola and piano (1968) presents one out of the innumerable possibilities of translating rhythmic structures, which are organized into broader groupings, into real sound. Its composition technique is not based on serial principles any more. Its sound material, with its constant change in pitch relations, is organized into complex varieties applied to the rhythmic framework of the structures. Each of the five movements of this Quartet moves in a different psychological climate.

Yannis VLACHOPOULOS (b. 1939 in Piræus) studied in Athens composition with Y.A. Pappasianos and in Karlsruhe with J. Wildberger, and in Cologne with B.A. Zimmermann (composition) and H. Emert (electronic music). His compositions have been mainly performed in Germany. Among these the following are singled out: «Fantasy for small orchestra and piano (1962/63); «Méditation» for violin and piano (1963); «For flute and piano» (1965); «Anamnisés» for 6 instruments (1967); «Permutations» for tape (1967); «Spirale» for chamber opera (1968/69); «For piano duo» (1968); «For two pianos» (1970).

His «PERMUTATIONS» for tape (1967) is pure electronic music, using only electronic generators to obtain the initial sound material. The work is based on an idea by J. Emert: «Cycle of 120 hexagones», which has been worked out with the «mirror system» of the 6 compasses; prior to using the generators. The overall form is almost classic: After the theme is exposed, short passages follow that use the material in short isolated developments, which are harmonically connected. The variations follow immediately after, using various combinations and slight transformations by ring modulators. When the thoroughly worked out variations are completed, there follows a gigantic stretto evolving on a gradual crescendo. When the climax is reached, it is maintained unchanged for some time, then it begins to wind up, where sounds from the initial theme are heard.

Α΄ ΟΨΙΣ

Νίκου Σκαλκώτα

'Οκτέττο (1931) για 4 ξύλινα πνευστά και 4 έγχορδα.

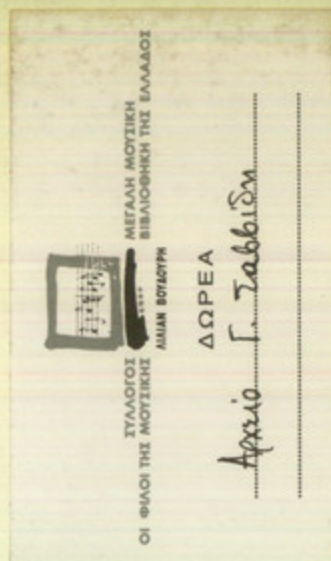
- 1 ALLEGRO MODERATO
- 2 ANDANTE CANTABILE
- 3 PRESTO

Τό Συγκρότημα Σύγχρονης Μουσικής

Διευθύνει: ο Θόδωρος 'Αντωνίου

Δημήτρη Τερζάκη:

«'Ηχώχρονος Ι» (1967) για μαγνητοταινία



Β΄ ΟΨΙΣ

Γιάννη 'Α. Παπαϊωάννου

*Κουαρτέττο (1968) για δμποε, κλαρινέττο, βιόλα και πιάνο, σὲ πέντε μέρη.

Ευάγγ. Χριστόπουλος δμποε, Χαράλ. Φαραντᾶτος κλαρινέττο, Γεώργ. Πουμπουρίδης βιόλα, Χαρά Τόμπρα πιάνο.

Γιάννη Βλαχοπούλου

«'Αντιμεταθέσεις» (1967) για μαγνητοταινία

* Ειδική ανάθεση της «3ης 'Ελληνικής 'Εβδομάδας Σύγχρονης Μουσικής».

ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΘΕΤΕΣ

ΑΠΟ ΤΗΝ 3η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

Ο «'Ελληνικός Σύνδεσμος Σύγχρονης Μουσικής» (Ε.Σ.Σ.Μ.) ιδρύθηκε τον 'Οκτώβριο του 1965. Περιλαμβάνει στους κόλπους του και το «'Ελληνικό Τμήμα» της «Διεθνούς 'Εταιρείας Σύγχρονης Μουσικής» (ΔΕΕΜ), και εγκαίνισσε την σειρά των «'Ελληνικών 'Εβδομάδων Σύγχρονης Μουσικής» (ΕΕΕΜ) τον 'Απρίλιο του 1966 με την πρώτη του ΕΕΕΜ. Η άπροσδόκητα μεγάλη επιτυχία της εναέβρυνε τον Ε.Σ.Σ.Μ να οργανώσει την «2η ΕΕΕΜ» τον Μάρτιο/'Απρίλιο 1967, και την «3η ΕΕΕΜ» τον Δεκέμβριο 1968. Η τελευταία αυτή εκδήλωση οργανώθηκε με τη συνεργασία του 'Εργαστηρίου Σύγχρονης Μουσικής του 'Ινστιτούτου GOETHE 'Αθηνών, του Μορφωτικού Γραφείου της 'Αμερικανικής Πρεσβείας 'Αθηνών, του Γαλλικού 'Ινστιτούτου 'Αθηνών και του 'Ιταλικού 'Ινστιτούτου 'Αθηνών και χρηματοδοτήθηκε κυρίως από μιά δωρεά του 'Ιδρύματος FORD.

Η παρούσα σειρά 5 στερεοφωνικών δίσκων μακράς διάρκειας, με τον τίτλο «'Ελληνες Συνθέτες από την 3η ΕΕΕΜ», αποτελεί ένα ειδικό επί μέρους πρόγραμμα της «3ης ΕΕΕΜ», που χρηματοδοτήθηκε εξ ολοκλήρου από την παραπάνω δωρεά του 'Ιδρύματος FORD. Περιλαμβάνει μιά επιλογή 18 συνθέσεων 14 'Ελλήνων συνθετών, που εκτελέσθηκαν στην «3η ΕΕΕΜ», περιλαμβανομένων και 9 συνθέσεων που αποτέλεσαν ειδική ανάθεση των οργανισμών της «3ης ΕΕΕΜ» σὲ 'Ελληνες συνθέτες (εκτός από τον Γιάννη Χρήστου που ο πρόωρος θάνατός του δὲν επέτρεψε την προσαρμογή του «'Επικύκλου» του για την παρούσα σειρά δίσκων). Η σειρά αυτή επιδιώκει να παρουσιάσει μιά τομή των πὸ προχωρημένων τάσεων (που εκπροσωποῦνται ἔδω σύμφωνα μ' ἕνα εὐρὸ φάσμα) της σημερινῆς 'Ελληνικῆς Σχολῆς, ἀπὸ τὴν ὁποία ἀπαντοῦμε ἔδω τὸν κύριο ὄγκο των σπουδαιότερων εκπροσώπων της. Τὸ ἔνθετο κείμενο πὸ περιέχεται στὸν παρόντα δίσκο περιλαμβάνει βιογραφικά σημειώματα γιὰ τοὺς συνθέτες, ἀναλυτικά σημειώματα γιὰ τὰ ἔργα καὶ ἀποσπάσματα κριτικῶν γιὰ τὴν «3η ΕΕΕΜ». Γιὰ νὰ παραχθοῦν οἱ παρόντες δίσκοι, τὰ ἀντίστοιχα ἔργα ἐκτελέσθηκαν, με ἀκριβῶς τοὺς ἴδιους ἐκτελεστὲς καὶ διευθυντὲς ὀρχήστρας καὶ χορωδίας, ὅπως καὶ στὴν «3η ΕΕΕΜ», ἀμέσως μετὰ τὴ λήξη της, στὰ «Στούντιο ΣΙΦΙΑΜΕ» 'Αθηνῶν, ὅπου ἔγινε καὶ ἡ ἠχοληψία σὲ μαγνητοταινίες. Τὰ ἠλεκτρονικά ἔργα τῶν Δ. Τερζάκη καὶ Γ. Βλαχοπούλου ἠχογραφήθηκαν στὰ Στούντιο 'Ἡλεκτρονικῆς Μουσικῆς τῆς 'Ανωτάτης Σχολῆς Μουσικῆς τῆς Κολωνίας, ἐνῶ ὁ «Μινυρισμός» τοῦ Μ. 'Αδάμη ἠχογραφήθηκε στὰ Στούντιο 'Ἡλεκτρονικῆς Μουσικῆς τοῦ Πανεπιστημίου BRANDEIS (ΗΠΑ). Η μεταφορά στους δίσκους ἔγινε στὰ Στούντιο «COLUMBIA-EMI» 'Αθηνῶν.

SIDE A'

Nikos Skalkottas

Octet (1931) for 4 woodwinds and 4 strings

- 1 ALLEGRO MODERATO
- 2 ANDANTE CANTABILE
- 3 PRESTO

Hellenic Group of Contemporary Music

Cond.: Theodore Antoniou

Dimitris Terzakis:

«Echochronos I» (1967) for tape

SIDE B'

Yannis A. Papaioannou

* Quartet (1968) for oboe, clarinet, viola and piano, in 5 movements

Evang. Christopoulos oboe, Charal. Farandatos clarinet, George Poubouridis viola, Chara Tombra piano

Ioannis Vlachopoulos

«Permutations» (1967) for tape

*Specially commissioned for the «3rd Hellenic Week of Contemporary Music»

GREEK COMPOSERS

FROM THE «3rd HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC»

The «Hellenic Association for Contemporary Music» (HACM), founded in October 1965, and encompassing the «Greek Section» of the «International Society for Contemporary Music» (ISCM), started its series of «Hellenic Weeks of Contemporary Music» (HWCM) in April 1966 with its «1st Hellenic Week of Contemporary Music». Its unexpectedly great success encouraged the HACM to organize a «2nd HWCM» in March/April 1967, and a «3rd HWCM» in December 1968. This was organized with the collaboration of the Studio for New Music of the Athens Goethe Institute, the Cultural Office of the U.S. Embassy in Athens, the Athens French Institute and the Athens Italian Institute of Culture, and was financed mainly under a Ford Foundation grant.

The present series of five LP, stereophonic records entitled «Greek Composers from the 3rd HWCM» represent a special sub-project of the «3rd HWCM», entirely financed by this same Ford Foundation grant. They comprise a selection of 18 compositions by 14 Greek Composers performed at the «3rd HWCM», including the 9 compositions specially commissioned by the organizers with Greek composers (except J. Christou, whose premature death prevented the adaptation of his «Epicycles» for this record series); they aim at providing a cross-section of the more advanced trends of the Greek School by including the bulk of its main exponents, and also by giving a representative spectrum of its chief trends. Biographical notes on the composers, programme notes for the works recorded, and excerpts from the reviews of the «3rd HWCM» are to be found in the leaflet included in this record. For the purposes of this sub-project, the corresponding works were performed, with exactly the same performers and conductors as in the «3rd HWCM», shortly after it, at the «Sifilms Studios» in Athens, where the actual tape recording was made; the electronic works by D. Terzakis and J. Vlachopoulos were recorded at the Electronic Music Studio of the Musikhochschule in Cologne, and that by M. Adamis (Minyrismos) at the Electronic Music Studio of Brandeis University. The transfer on discs took place at the «Columbia-EMI» Studios in Athens.